

la presencia que, a nuestro entender, se merece. Se trata, por tanto, de un necesario ejercicio para llamar la atención sobre la fraseología, la opacidad y sus soluciones traductológicas que serían, tal y como se señala en la presentación del volumen, problemas «de difícil resolución para cuyo correcto tratamiento el traductor debería ser, no solamente bilingüe, sino también bicultural, con el fin de poder captar esas informaciones, a menudo implícitas, y ser capaz de reproducirlas en su justa medida o al menos dejar constancia de su valor idiosincrásico» (p. 8).

En resumen, una obra que puede servir de puerta de entrada al universo de la traducción fraseológica a aquellos especialistas interesados en adentrarse en el tema, siempre y cuando entiendan francés y se conformen con pequeñas pinceladas que muestren parte del contorno, sin alcanzar a perfilar la problemática de un modo global.

Enrique Gutiérrez Rubio
(Universidad Palacký de Olomouc)

TRUHLÁŘOVÁ, Jana (éd.) (2014), *Jozef Felix (1913–1977) a cesta k modernej slovenskej romanistike*, Bratislava : VEDA, 302 p.

La monographie intitulée *Jozef Felix (1913–1977) a cesta k modernej slovenskej romanistike* (*Jozef Felix (1913–1977) et la voie vers la romanistique slovaque moderne*), publiée sous la direction de Jana Truhlářová, présente l'ensemble des communications prononcées lors du colloque organisé le 27 mai 2013 à la Faculté des Lettres de l'Université Comenius de Bratislava, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Jozef Felix, traducteur, éditeur, critique littéraire, pédagogue et surtout celui qui est de plein droit considéré comme fondateur des études romanes en Slovaquie.

Bien qu'il ne s'agisse pas de la première publication monothématique dédiée à Jozef Felix, cet ouvrage présente une approche nouvelle et, sous plusieurs aspects, originale. En effet, comme l'explique Jana Truhlářová dans l'introduction, son but est de « montrer, pour la première fois, la compacité de la pensée felixienne » (p. 11)¹. Sont réunies ainsi diverses études consacrées à la manière de travailler de Jozef Felix, révélant à chaque fois la même approche profonde et complexe lorsqu'il est question d'interpréter et de traduire les œuvres phares de la littérature française (Villon, Rabelais), espagnole (Cervantès) et italienne (Dante). Cette approche se trouve confirmée par des articles basés sur l'étude des notes manuscrites et autres documents inédits de Jozef Felix. L'une des nouveautés de la publication est donc également celle de faire accéder les lecteurs à cet héritage précieux, archivé à la Bibliothèque nationale slovaque de Martin. Enfin, le colloque ainsi que la monographie qui en résulte représentent l'aboutissement des efforts déployés par la communauté scientifique et universitaire des (non seulement) romanistes slovaques de « réhabiliter » la mémoire de Jozef Felix qui, de son vivant, fut marginalisé voire mis à l'écart pour des raisons politiques et idéologiques. Ses collègues et contemporains, ses étudiants et successeurs directs, mais aussi les représentants de la plus jeune génération ont ainsi rendu hommage à la dimension morale et professionnelle de cette grande personnalité.

La monographie est divisée en cinq parties thématiques. La partie inaugurale, intitulée « Le centenaire de Jozef Felix » (*Storočnica Jozefa Felix*), comprend les discours solennels prononcés lors de l'ouverture du colloque : celui de Jaroslav Šušol, doyen de la Faculté

¹ « V tejto publikácii sa však usilujeme po prvýkrát poukázať na celistvosť Felixovho myslenia. »

des Lettres de l'Université Comenius de Bratislava ; celui de Adam Bžoch, directeur de l'Institut des littératures étrangères de l'Académie des Sciences Slovaque ; celui de Don Félix Valdés y Valentín-Gamazo, ambassadeur du Royaume d'Espagne à Bratislava ; et celui de Hervé Guillermet, attaché de coopération scientifique et universitaire de l'Ambassade de France en Slovaquie. Cette partie est complétée par la lettre du professeur Július Pašteka, qui se souvient de la difficile destinée de Jozef Felix.

Le « Message de Jozef Felix » (*Odkaz Jozefa Felix*) nous est transmis à travers les études de Michaela Jurovská, Viliam Turčány et Ladislav Franek. Michaela Jurovská rend hommage à la personnalité de Jozef Felix en tant qu'« exemple » et « inspiration » : « exemple » par son attitude morale de personne toujours fidèle à soi-même, malgré des circonstances extérieures défavorables ; « inspiration » par son engagement professionnel de romaniste extrêmement érudit, traducteur, éditeur et auteur de nombreux articles. L'article de Viliam Turčány est un souvenir personnel de sa coopération avec Jozef Felix lors de la traduction de la *Vie Nouvelle* et des deux premiers cantiques de la *Divine Comédie* de Dante. Ladislav Franek, quant à lui, se souvient de Felix dans son rôle de « bâtisseur de ponts culturels » entre la littérature slovaque et les littératures étrangères, de celui qui dans ses essais a magistralement réussi à saisir l'universalité et l'atemporalité des valeurs véhiculées par un texte littéraire.

Les articles réunis dans la partie intitulée « Jozef Felix et la Renaissance dans le monde roman » (*Jozef Felix a renesancia v románskom svete*), présentent les résultats des recherches sur les documents manuscrits, menées aux archives de la Bibliothèque nationale slovaque de Martin. Jana Truhlářová analyse les notes et les commentaires que Jozef Felix a laissés sur la période de la Renaissance et sur l'œuvre de François Rabelais dont il se préparait à faire la traduction (les trois premiers livres de *Gargantua et Pantagruel* furent finalement traduits par Jozef Brandobur, sous la relecture critique de Felix). Selon Jana Truhlářová, ces documents révèlent, comme on a pu le voir dans ses travaux sur Villon et d'autres, le regard profond et complexe du romaniste sur la problématique ; il y réfléchit de manière très moderne, en détruisant, avec quelques décennies d'avance, plusieurs mythes ou idées reçues. De plus, les notes préparatoires d'une monographie consacrée à Rabelais laissent à regretter qu'un tel ouvrage n'ait pas pu voir le jour. Paulína Šišmišová consacre son étude au travail de Felix hispaniste, traducteur (le premier et le seul jusqu'à nos jours) de *Don Quichotte* de Cervantès en slovaque. Elle rappelle d'abord les circonstances qui ont amené Jozef Felix à cette traduction, pour analyser ensuite les méthodes et les stratégies utilisées par le traducteur. Outre le principe de connaître l'auteur et l'œuvre dans tous les détails, c'est-à-dire de toujours joindre la traduction et l'interprétation du texte, Paulína Šišmišová accentue la difficulté de la tâche surtout du point de vue linguistique, le roman de Cervantès étant brodé de divers styles de langue. Enfin, l'article de Magda Kučerková essaie de reconstituer la relation qui unissait Jozef Felix à Dante Alighieri, relation non seulement littéraire, mais aussi très personnelle. Pour une interprétation correcte de la *Divine Comédie*, il est indispensable, selon Felix, de parfaitement connaître le contexte historique et la mentalité de l'époque, mais aussi de comprendre l'auteur dans sa dimension aussi bien littéraire qu'humaine. Ainsi, l'on peut saisir l'unité profonde de l'œuvre et du poète s'y réfléchissant. Le dernier texte paru dans cette partie de l'ouvrage est celui de Dagmar Sabolová qui s'intéresse également au travail de Felix sur la *Divine Comédie*, et analyse les différents niveaux d'interprétation dans ses commentaires à la traduction du poème.

La quatrième partie de la publication réunit, sous le titre « Jozef Felix et la littérature romane moderne » (*Jozef Felix a moderná románska literatúra*), les articles consacrés au regard que Jozef Felix portait sur la littérature française et espagnole du XX^e siècle. Zuzana Malinová montre que, malgré son intérêt de prédilection pour la littérature classique, le romaniste slovaque n'ignorait aucunement ce qui se passait sur la scène littéraire actuelle. Elle appuie son analyse sur la monographie *Modernita súčasnosti* (*La Modernité de l'actualité*, 1970), où Felix étudie l'œuvre de plusieurs auteurs français contemporains. Selon Zuzana Malinová, le choix d'auteurs qu'il opère (Jean-Paul Sartre, Alain Robbe-Grillet ou Julien Gracq) prouve une profonde intuition littéraire, confirmée par le temps. Martin Štúr, quant à lui, analyse les ressemblances et les différences des opinions philosophiques et littéraires de Jozef Felix et de Miguel de Unamuno, auteur dont une partie de l'œuvre fut également traduite par ce dernier.

Enfin, la dernière partie thématique est consacrée à Jozef Felix et son rôle d'éditeur, de pédagogue et de critique littéraire (*Jozef Felix ako editor, pedagóg, recenzent*). L'article de Katarína Bednárová accentue l'importance de Felix pour le contexte culturel slovaque. En tant qu'éditeur et rédacteur dans deux maisons d'édition, il a joué, pendant une vingtaine d'années, un rôle primordial pour l'édition des auteurs classiques slovaques et pour la question de la norme linguistique qui y est liée. Elle montre que Felix considérait avec une grande sensibilité le problème de la modernisation de la langue des auteurs classiques et a contribué, entre autres, à l'initiation à la traduction intralinguale en langue slovaque. Eva Palkovičová retrace, dans son article, les méandres de la carrière pédagogique de Jozef Felix ; elle rappelle notamment les années passées à la Faculté des Lettres de l'Université Comenius, mais n'oublie pas non plus ses débuts en tant qu'enseignant du secondaire. Au lycée aussi bien qu'à l'université, Jozef Felix a toujours été un pédagogue à l'écoute de ses étudiants, une personne qui inspirait de l'admiration par son dévouement et la qualité de son travail. Enfin, la monographie se clôt sur l'étude de Milan Žitný, qui présente une autre dimension de l'immense étendue de l'intérêt intellectuel de Felix, en analysant son travail de critique littéraire des romanciers et dramaturges allemands et nordiques.

Comme le montrent les lignes qui précèdent, la monographie *Jozef Felix (1913–1977) a cesta k modernej slovenskej romanistike* ouvre un large spectre de points de vue sur l'activité riche et pluridimensionnelle de cette personnalité hors du commun qui tient une place fondatrice dans l'histoire des études romanes en Slovaquie. Or, tous les articles accentuent, en même temps, le dénominateur commun de cette richesse et diversité : c'est l'approche complexe de la littérature, la compréhension du texte dans ses dimensions sociohistoriques et littéraires les plus larges. Les lecteurs ont également la possibilité d'entrevoir, outre l'érudition incommensurable si souvent mentionnée de Jozef Felix, son côté profondément moral et humain de pédagogue, collègue et ami. Cette monographie offre ainsi un témoignage inestimable pour la nouvelle génération de romanistes (et non seulement des romanistes slovaques), qui n'ont pas eu la chance de connaître le professeur Felix en personne. En effet, grâce aux études réunies dans cet ouvrage, Jozef Felix ne cesse d'être un « exemple » et une « inspiration ».

Andrea Tureková
(Université Comenius de Bratislava)